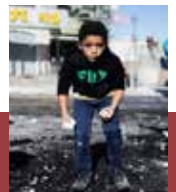


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**COMPTE À
REBOURS**



à Jerusalem !

**ATTITUDE
FACE AUX
malheurs**

**AUX VISITEURS
DE L'IMAM
al-Hussein^(p)**

**LA CONNAISSANCE
DU MESSAGE
de l'Imam 'Alī^(p) (6)**

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles des «*Takbirâts* » de l'*Adhân* (2)
- 5 - L'invocation
Quand on est opprimé
- 6 - Le Coran
Sourate al-A'lâ (87) Le Très-Haut (5)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Al-Mahdi^(qa) et l'Unicité divine (2)
- 9 - Connaître Dieu
Comment connaître Dieu par Dieu ? (4)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Attitude par rapport aux malheurs
- 11 - Méditer sur une peinture
Ce qu'a apporté la civilisation occidentale
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Le savoir du Message de l'Imam 'Alî^(p) (6)
- 13 - Notre réelle Demeure
Arguments donnés dans le Coran (11)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Compte à rebours à Jérusalem (al-Quds) !
- 15 - Le Bon Geste
Interdire le blâmable = une aumône
- 16 - Des états spirituels
Aux visiteurs de Karbalâ'..
- 17 - La Bonne Action
Se prosterner sur la «*turbah*» de Hussein^(p)
- 18 - Exemples des grands savants
Les visions de sayyed A. al-Kashmîrî
- 19 - Les Lieux Saints
Le camp des femmes à Karbalâ '
- 20 - Notre Santé
20-L'orgueil (13) - Traitement (4)
21-Ce qui guérit les yeux (4)
22-Le cresson ou la roquette (*jarjîr*)
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Yang Xiong (-53avtJC - 18apJC)



p11
Ce qu'a
apporté la
civilisation
occidentale



p16
Aux visiteurs
de l'Imam
al-Hussein^(p)



p19
Les tentes
des femmes
à Karbalâ'



p22
Manger du
cresson ou
de la roquette

24 - Le Courrier du lecteur
Rendez-vous avec les lecteurs

25 - Le Livre du Mois
« *L'Imam al-Bâqer^(p), la source du savoir* »

26 - Le Coin Notes

Safar et son témoignage



Sur la route de Damas, pour témoigner du «*jihad*» et du martyr de l'Imam al-Hussein^(p) et apporter le véritable message de l'islam : un message de paix, de justice, de grandeur.

Message qui a demandé le sacrifice de la plus parfaite créature^(p) de cette époque, qui a donné sa vie et celle de ses enfants et de ses plus proches compagnons, pour que ces valeurs éternelles soient sauvegardées.

C'est grâce à leurs martyres que ce témoignage peut encore être rapporté plus de mille quatre cents après, malgré toutes les tentatives des ennemis de Dieu et de l'islam de l'étouffer.

Et ceux qui massacrent des personnes innocentes au nom de l'islam et du «*jihad*», ne font qu'employer une des méthodes des ennemis de l'islam pour dénaturer l'image de l'islam et développer la peur de l'islam dans le monde entier.

Ils ne font que se mettre au service de ces incroyants arrogants qui ne veulent pas que le véritable message de l'islam, tel transmis par le Messager de Dieu^(s), arrive aux gens. Car ils savent qu'il correspond à leurs profondes aspirations, de paix, d'amour, de justice et de spiritualité.

Par tous les moyens, politique, idéologique, culturel, médiatique et militaire (criminel), ils cherchent à en déformer le contenu, à en diffuser de fausses images et des interprétations erronées, pour en détourner les gens et les garder sous leur obéissance.

Face à cela, nos responsabilités ne font qu'augmenter pour montrer au monde entier le véritable image de l'islam, par nos paroles et surtout par notre spiritualité, notre comportement, nos actes.

Il n'y a qu'une seule religion, celle de Dieu. Et qu'un seul critère de préférence auprès de Dieu, la piété, c'est-à-dire l'obéissance et la soumission à Lui.

La manifestation de la vérité de l'islam a évolué à travers les temps, en fonction du degré de maturité et de perfectionnement de l'humanité. Sa dernière manifestation est la plus parfaite, celle révélée au Prophète Mohammed^(s), puis diffusée par les Imams^(p) de sa famille. Leur tâche était et est toujours d'amener l'humanité entière aux valeurs sublimes universelles de la Religion de Dieu.

Et cela ne peut pas se faire par la contrainte. C'est pourquoi l'islam ne prêche pas la violence : elle annihilerait la réalisation de son projet. Et le «*jihad*» alors ? Il n'apparaît que dans la défense de l'islam contre ses ennemis qui cherchent à l'anéantir. Dans ce cas, le sacrifice de sa personne et de ses biens signifie la sauvegarde et la vivification de l'islam.

C'est le message que nous a laissé l'Imam al-Hussein^(p) à Karbalâ' et que sayyida Zeinab^(p) et l'Imam 'Alî fils de Hussein^(p) ont diffusé quand ils ont été emmenés, captifs, enchaînés, dans les cours de Yazîd et de ses sbires.



2-De leurs secrets globaux et de leurs règles de conduite (2)

Nous avons vu que la première règle de conduite à suivre pour les « *takbîrât* » est que le cheminant doit rappeler à son cœur et à ses forces, l'impuissance de son âme et l'Orgueil (la Grandeur) de Dieu (qu'Il soit Glorifié).

Dans un long propos rapporté, le Prince des croyants^(p) dit : « *L'autre aspect qu'il y a dans le fait de dire « Dieu est plus Grand » est qu'il y a une négation de Son Comment. Comme s'il [celui qui dit le « takbîr »] disait : « Dieu est trop Majestueux, pour que ceux qui décrivent [puissent] connaître la mesure de Son Attribut décrite par lui [l'attribut]. En effet, ceux qui décrivent Le décrivent selon leur mesure (capacité) [à eux], pas selon Celle de Sa Grandeur et de Sa Majesté. Dieu est plus Elevé que ce que ceux qui décrivent connaissent de Son Attribut, d'une très grande Elévation. »*

(du Prince des croyants^(p) tiré d'« *at-Tawhîd* » de sheikh Sadûq p238)

◆ Parmi les règles de conduite importantes pour les « *takbîrât* », il y a que le cheminant s'efforce de rendre son cœur un lieu pour l'Orgueil (la Supériorité) de Dieu Tout-Puissant par la gymnastique du cœur et qu'il réserve la grande Importance, la Grandeur, le Pouvoir, la Majesté exclusivement à l'Essence Sacrée de Dieu Tout-Puissant et qu'il retire l'orgueil (la supériorité) de l'ensemble des existants [autres que Lui].

Mais, s'il a, dans le cœur, une trace d'orgueil (supériorité) de quelqu'un, qu'il ne voit pas et dont il ignore qu'il est un rayon de l'Orgueil de Dieu, alors son cœur est malade, défectueux et un

lieu à la disposition du *shaytân*. Et il est possible que cela est dû aux agissements sataniques parce que l'emprise de l'orgueil d'autre que Dieu est plus ample sur le cœur et le cœur le voit plus grand que Dieu !

Dans ce cas de figure, l'homme est considéré comme faisant partie du groupe des hypocrites. Et le symptôme de cette maladie destructrice est que l'homme privilégie la satisfaction de la créature à celle de Dieu et [soit prêt à] susciter la Colère du Créateur pour la satisfaction du créé.

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p) : « *S'il est dit « Dieu est plus Grand », alors rends petit ce qu'il y a entre les cieux élevés et la terre sauf Son Orgueil. Car, si Dieu voit dans le cœur d'un serviteur/adorateur qui dit : « Dieu est plus Grand », un élément qui contredit la réalité de son « takbîr », Il dit alors : « Ô menteur ! Tu me leures ?! Par Ma Puissance et Ma Majesté, Je te priverai certainement de la douceur de Mon Evocation, Je te voilerai loin de Ma Proximité et du chuchotement de Mon Entretien Intime ! » »*

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) tiré de « *Misbâh ash-Shar'at* » pp87-88)

Ainsi, si Dieu voit une défaillance au niveau du cœur de celui qui prononce le « *takbîr* », c'est-à-dire, s'Il voit que le cœur ne correspond pas à ce qui est dit au niveau de la langue, alors Il (Tout-

Puissant) traitera de menteur ce serviteur et l'éloignera de Lui !

Voilà ce qui est réservé à nos cœurs misérables, la privation de la douceur de l'Evocation de Dieu (qu'Il soit Exalté), et à nos esprits, l'absence de pouvoir goûter au plaisir de l'Entretien Intime avec cette Essence Sacrée. Nous sommes empêchés d'approcher de la « Proximité des Côtés », privés des manifestations de la Beauté et de la Majesté, parce que nos cœurs sont défectueux, malades.

Nous nous sommes voilés des voiles de nous croire éternels sur terre et des voiles ténébreuses de la nature, loin de la connaissance de l'Orgueil (la Supériorité) de Dieu et des Lumières de la Beauté et de la Majesté. Et tant que nous regardons les existants d'un regard iblissien, indépendant, nous ne goûterons jamais à la boisson de l'« Arrivée », et nous ne recevrons pas le plaisir des Entretiens intimes.

Tant que nous verrons en quelqu'un du monde de l'existence, la puissance, l'orgueil, la grandeur, la majesté, nous resterons voilés dans les voiles des idoles des déterminations de la création et ne se manifestera jamais dans nos cœurs le pouvoir de l'Orgueil de Dieu (qu'Il soit Magnifié et Exalté).

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam Khomeynî^(qs) *Maqâlat 3 - Partie 1 - Chap.2*)

La seconde règle de conduite est de rendre son cœur un lieu pour l'Orgueil (la Grandeur) de Dieu Tout-Puissant par la gymnastique du cœur et uniquement pour Lui.



Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Quand on est opprimé

Mon Dieu ! Je suis vaincu

« alors vaincs (triomphe) ! »

Invocation du Prince des croyants^(p) tirée de *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.8 p142

Prier deux *raka'at*s en prolongeant les inclinations et les prosternations
puis réciter mille fois cette petite invocation.
Cela va accélérer le secours ou la victoire

اللَّهُمَّ إِنِّي مَغْلُوبٌ فَانْتَصِرْ

Allâhumma innî maghlûb fa-ntaşir

(En allusion à l'invocation du Prophète Nûh^(p) citée dans le noble Coran 10 :

{Alors, il invoqua son Seigneur :

« Je suis vaincu alors triomphe (ou fais triompher) ! » }^(10/54 La Lune)

Sourate *al-A‘lâ* (Le Très Haut) 87 (5)

سورة الأعلى

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، سَبِّحِ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى (١) الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى (٢) وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى (٣) وَالَّذِي أَخْرَجَ الْمَرْعَى (٤)
فَجَعَلَهُ غُثَاءً أَحْوَى (٥)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Sabbihî-sma rabbika al-a‘lâ al-ladhî khalaqa fa-sawwâ wa-l-ladhî qaddara fa-hadâ wa-l-ladhî akhraja-l-mar‘â fa-ja‘alahu ghuthâ‘ann ahwâ

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Glorifie le Nom de ton Seigneur le Très-Haut, (1) Qui a créé et agencé harmonieusement, (2) Qui a donné la mesure et guidé, (3) et Qui a fait pousser le pâturage (4) puis l’a rendu du foin sombre ! (5)

Reprise de la sourate verset après verset .. (en nous aidant de l’interprétation de cette sourate de Sayyed Tabâ-Tabâ’i dans « *al-Mizân* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* », de Mahmoud Bostani dans « *al-Tafsîr al-binâ’i lil-Qurân al-karîm* », de sheikh Ibn ‘Arabî dans son « *Tafsîr al-Qurân* » et la compilation traduite par sh. Ishak Vazirhousen, « *Tafsîr é Hoda* ».)

Toujours dans la première partie, voyons, un par un, les versets rattachés au second Ordre de Dieu adressé à Son Messenger, portant sur la révélation de Son Message et sa diffusion.

وَيُيسِّرُكَ لِلْيُسْرَى (٨) *wa nuyassiruka li-l-yusrâ*

♦ « *wa nuyassiru-ka* » : la 2^e forme dérivée du verbe « *yasara* » (être facile, aisé)
= faciliter, rendre facile, aisé.

Faire en sorte que tu prennes la voie la plus facile pour la diffusion du Message au niveau de la parole et des actes en vue de guider les gens, de réaliser totalement l’argument à l’encontre de ceux qui ne veulent pas l’entendre et de patienter devant les maux qu’il va supporter d’eux.

Pourquoi est-il dit « *nuyassiru-ka* » et non pas « *nuyassiru laka* » comme dans le verset suivant :
{*wa yasir li amrî*}^(26/20 Taha) ?

Sans doute parce que le propos se porte sur la préparation de la noble âme du Prophète pour la rendre apte à recevoir le Message et à le diffuser. L’objectif est de purifier/développer la « *fitra* » en vérité pour qu’il choisisse la voie la plus facile parce qu’elle est la voie de la « *fitra* ».

♦ « *li-l-yusrâ* » : féminin de « *aysir* » (avec un nom sous-entendu « *at-tariqat* » (la méthode, le chemin)
= pour/vers la facilité, la [voie] facile.

Dieu (Tout-Puissant) rassure Son Prophète^(s) sur la Providence divine qui veille en permanence sur lui et sur le fait qu’Il anéantira toutes les difficultés et lui facilitera la tâche.

Sans doute, une façon de l’informer des difficultés qu’il^(s) va rencontrer à chacune de ses étapes, à partir de la réception de la révélation et de sa mémorisation jusqu’à sa diffusion, son enseignement et son application.

En vérité, sans la Réussite de Dieu et Sa Facilité accordée au Prophète^(s), il^(s) n’aurait pas été capable de surmonter tous les problèmes et toutes les difficultés qu’il^(s) a dû affronter tout au long de sa vie. Et sa noble vie parle de cela.

Et peut-être y a-t-il là aussi une indication sur la nature du Message islamique, et des charges qu’il renferme, facile, accessible, exempt de toute gêne et d’efforts pénibles pour les gens. Et ce sens donne une vision plus globale dans la compréhension du verset bien que la majorité des commentateurs l’aient limitée à une seule.

فَذَكِّرْ إِن نَّفَعَتِ الذِّكْرَى (٩) *fa-dhakkir in-nafa‘ati-dh-dhikrâ*

♦ « *fa-dhakkir* » : la 2^e forme dérivée du verbe « *dhakara* » (rappeler, raconter, faire mention)
= rappeler qqch à qqun, se rappeler qqch, se souvenir de, penser à (contraire de l’oubli et de la négligence).

♦ « *nafa‘at* » : verbe au temps du passé, 3^e personne du féminin singulier
= être utile, avantageux, profitable, servir à quelque chose, profiter, être bon.

Sourate *al-A'la* (Le Très Haut) 87 (5)

سورة الأعلى

سَنُقْرِئُكَ فَلَا تَنْسَى (٦) إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ إِنَّهُ يَعْلَمُ الْجَهْرَ وَمَا يَخْفَى (٧)

Sa-nuqri'u-ka fa-lâ tansâ illâ mâ shâ'a-llâhu innahu ya'lamu-l-jahra wa mâ yakhfâ
Nous allons te faire réciter [le Coran] de sorte que tu n'oublieras pas⁽⁶⁾ sauf ce que Dieu veut car Il connaît ce qui est apparent et ce qui est caché⁽⁷⁾

وَنُيَسِّرُكَ لِلْيُسْرَى (٨) فَذَكِّرْ إِن نَّفَعَتِ الذِّكْرَى (٩)

wa nuyassiruka li-l-yusrâ fa-dhakkir in-nafa'ati-dh-dhikrâ
et Nous te faciliterons pour [la voie] la plus facile, (8) alors rappelle car le rappel est utile. (9)

♦ « *adh-dhikrâ* » : nom féminin dérivé du verbe « *dhakara* » (rappeler, raconter, faire mention) sujet du verbe « *nafa'at* » = la mention, le souvenir, l'action de penser à, le rappel/évocation et par suite l'avertissement.

Si ce qui a été évoqué dans les versets précédents s'est réalisé ainsi que son suivi, alors évoque Dieu, car cela est profitable.

1-Certains commentateurs ont donné à ce verset le sens de la confirmation : « Rappelle ou évoque car le Rappel/évocation est profitable et utile ».

2-D'autres ont dit que le fait de rappeler est en soi utile même si certains n'en profitent pas. Au moins, il achève l'argument à l'encontre de ceux qui nient et s'y opposent, et en soi c'est d'une grande utilité.

3-Beaucoup de commentateurs ont vu dans ce verset quelque chose de sous-entendu dans le sens « Rappelle/évoque, que le rappel/évocation soit utile ou non ».

4-D'autres ont interprété cette phrase comme étant conditionnelle : « Evoque si l'évocation est utile », l'utilité étant une condition du Rappel de Dieu

Si c'est pour ne pas se contenter de la répétition des mots, alors tous sont d'accord.

Sans doute, le plus probable est la deuxième interprétation, en prenant comme indice ou preuve, le comportement du Prophète^(s) qui, durant toute la période de la diffusion de l'Islam et de la transmission de la vérité, a conseillé et mis en garde l'ensemble des gens.

RÉCAPITULATION DES VERSETS CONCERNANT LE SECOND ORDRE

Ainsi les versets concernant le second Ordre divin parlent du Coran, de la Prophétie, de la guidance des gens et de la mise en évidence coranique de la glorification.

Après avoir purifié son cœur par la Glorification (réalisation de l'Unicité de Dieu), Dieu (qu'Il soit Glorifié) demande à Son Prophète d'accomplir

sa mission après lui avoir annoncé le début de la révélation. Cette partie se termine par l'Ordre du rappel/évocation (*adh-dhikrâ*). Il n'y a aucun doute sur son utilité pour le Prophète^(s), à tous les niveaux de sa mission. La seconde partie va aborder le rôle du rappel/évocation pour les gens en général.

LE LIEN ENTRE LES DEUX ORDRES DIVINS

Il n'y a de divinité que Dieu, le Tout-Puissant, le Créateur, l'Un, l'Unique. Celui qui a la Puissance de créer l'univers, de le diriger et de le gérer, peut faciliter la révélation de Son Message et sa diffusion auprès des gens. Et le **rappel/évocation** (*adh-dhikrâ*) est aussi un moyen que Dieu lui a accordé pour faciliter sa tâche. Il est un moyen pour

le Prophète de se perfectionner mais aussi pour la création (les créatures). Il y a-t-il des conditions pour cela ? Ici la phrase est générale.

Dans la seconde partie viennent les limitations. Pour qui est-il profitable et pour qui ne l'est-il pas ? C'est ce que nous verrons dans la seconde partie de la sourate.

L'Unicité et al-Mahdi (qa)

La question d'al-Mahdi (qa) est la manifestation de l'Unicité divine (2)

La Seigneurie divine

- La croyance en l'Imam al-Mahdi (qa) complète, parfait la croyance en l'Unicité de Dieu à travers l'éclaircissement de la question de la Seigneurie (*ar-rubûbiyyah*). En effet la substance de la croyance en l'Unicité de Dieu ne réside pas que dans le fait qu'il est le Créateur Unique, mais aussi et surtout au niveau de Sa Seigneurie – c'est-à-dire au niveau de **Sa Gestion des mondes** qui se manifeste devant nous – même si, par notre négligence, nous ne la constatons pas.
- Au début de l'Islam, c'est ce sens qui a été caché – en se concentrant sur la destruction des idoles (*asnâm*), avec les Omeyyades.

« *Bani Omeyyades parlaient de la foi aux gens sans mentionner l'associationnisme au point que quand ils les y amenaient [à l'associationnisme], ils [les gens] ne le savaient pas* », disait l'Imam as-Sâdeq (p). (cf. *al-Kâfi*, vol.2 p415 H1)

Les Omeyyades n'adoraient pas les idoles parce que c'était apparent. Mais ils étaient associationnistes au niveau de la gestion de ce monde. Ils étaient des tyrans qui se mettaient en compétition avec Dieu. Ils prônaient la consultation (*shûrâ*) entre eux et non pas le gouvernement islamique. Alors que l'Ordre revenait à Dieu et non aux gens. Ainsi, leur obéir revenait à associer à Dieu.

- A propos de l'associationnisme, le grand savant al-Majlisî a distingué, dans son recueil de hadîths (*Bihâr al-Anwâr*, vol.48), les signes « apparents, que sont les idoles/statues apparentes, et ceux cachés que sont les califes despotes qui ont donné des associés aux Imams de droit (p) et ont pris leur place. »

Il a montré par-là que les versets coraniques ne sont pas spécifiques à l'époque du Messager de Dieu (s), mais qu'ils sont applicables en tout temps et en tout lieu. « *Cela est aussi valable pour les peuples qui ont cessé d'obéir aux Imams de droit et qui ont suivi les imams de la tyrannie, abandonnant les preuves rationnelles et transmises, suivant leurs passions et renonçant aux textes manifestes.* »

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)

Comment connaître **DIEU** par **DIEU** ? (4)

« *Connaissez Dieu par Dieu,*
disait le Prince des croyants^(p),
le Messager par le Message
et le détenteur de l'ordre par
l'ordonnance du convenable, la justice et la bienfaisance. »⁽¹⁾

*L'imam Khomeyni^(qs) ne se contente pas d'une interprétation du hadith selon l'apparence et la coutume, c'est-à-dire « connaître Dieu à partir des traces de Sa Fabrication et de la Perfection de Son Acte [de Création]. Cela [cette interprétation] ne contredit pas l'existence d'un sens plus précis pour le hadith qui serait de l'ordre de sa profondeur et l'existence d'un sens plus précis encore que le second sens, qui serait de l'ordre de la profondeur du profond. »⁽²⁾

S'appuyant sur des considérations évoquées par des « Gens de la connaissance » et des « Détenteurs de cœurs », qui sont des annonces de l'écoulement des Manifestations (*tajaliyâts*) d'*al-Haqq* (de Dieu) (qu'Il soit Glorifié) sur leurs cœurs purs, qui divergent selon les niveaux et les stations du comportement des Proches-Elus et selon les demeures du cheminement des chemins vers Dieu et ses étapes⁽³⁾, l'imam Khomeyni^(qs) propose d'aborder la question en prenant en compte « des considérations de l'Essence Sainte d'*al-Haqq* (de Dieu) Tout-Puissant, chacune d'entre elles ayant un terme conventionnel qui lui est propre.

a) **La considération de l'Essence [divine] en tant que Telle**, c'est-à-dire l'Essence inconnue de façon absolue, sans qu'il y ait pour Elle un nom ou une définition et sans possibilité d'atteindre ce qu'espèrent les savants gnostiques ('*urafâ*') et les détenteurs de cœurs et les Proches Elus.

(Parfois, les seigneurs de la connaissance expriment cette station par « '*Unqâ*' *al-Mughrib* » (traduit par « phénix ») (comme pour le grand poète gnostique Hâfizh ash-Shîrâzî) ; et parfois par « *al-'Amâ*' ou « *al-'Amâ* », en s'appuyant sur un hadith du Prophète Mohammed^(s) répondant à la question : « *Où était ton Seigneur avant de créer la création ?* ». Il^(s) répondit : « *Dans 'Amâ'inn* »⁽⁴⁾ ; et parfois par « *ghayb al-ghuyûb* » (l'occulte des occultes) et « *ghayb al-mutlaq* » (l'occulte absolu) et autre que cela.)

[Mais pour l'imam^(qs)] toutes ces expressions et termes conventionnels sont dans l'incapacité de donner le sens. Ces expressions comme « *al-'Unqâ* », « *al-'Amâ* », et les autres évoquées par ces gnostiques, correspondant plus à une sorte d'indication et de preuve, ne conviennent pas à cette station. »⁽⁵⁾

[Selon l'imam^(qs), elles conviennent plus à la station que nous allons voir la prochaine fois.]

(1) Propos du Prince des croyants^(p) rapporté par l'Imam as-Sâdeq^(p)
in *Uṣūl al-Kāfi*, vol.140 H1, Bâb 25 « *Innahu lâ yu'raf illâ bihi* »

(2) al-imam Khomeyni^(qs) in *al-Arba 'ûna Hadîthann* – Hadith 37 *Connaitre Dieu par Dieu* p697

(3) al-imam Khomeyni^(qs) in *al-Arba 'ûna Hadîthann* – Hadith 37 *Connaitre Dieu par Dieu* p694

(4) '*Awâlî al-la'âlî*, vol.1 p54 – *Musned Ahmed fils de Hanbal* vol.4 p12 cité par l'imam Khomeyni^(qs) in *al-Arba 'ûna Hadîthann* – Hadith 37 *Connaitre Dieu par Dieu* p693

(5) al-imam Khomeyni^(qs) in *al-Arba 'ûna Hadîthann* – Hadith 37 *Connaitre Dieu par Dieu* p693



Attitude face aux petits malheurs

« Quiconque donne trop d'importance
aux petits malheurs,
Dieu l'éprouvera avec des grands [malheurs]. »

du Prince des croyants^(p) in *Nahj- al-Balâgha, Hikam* 442 (ou 448 ou 438) p750

- **‘azhzhama** : عَظَّمَ
2^e forme dérivée du
verbe « ‘azhuma »
(devenir grand,
énorme)
= magnifier, donner
trop d'importance à,
aggraver
- **sighâra** : صَغَّرَ
pluriel de « *saghîr* »
= petits
- **al-masâ'ibi** : الْمَصَائِبُ
pluriel de
« *muṣîbat* »,
nom qui vient de la
4^e forme du verbe
« *ṣâba* » (verser),
« *iṣâba* »
(atteindre, frapper,
endommager)
= malheur, calamité,
revers, désastre

مَنْ عَظَّمَ صِغَارَ الْمَصَائِبِ

Man ‘azhzhama sighâra al-masâ'ibi,
Celui qui aggrave les petits malheurs,

ابْتَلَاهُ اللَّهُ بِكِبَارِهَا.

abtalâ-hu Allâhu bi-kibâri-hâ
Dieu l'éprouvera avec des grands
[malheurs].

- **abtalâ-hu** : ابْتَلَاهُ
bi : ب
8^{ème} forme dérivée
de « *balâ* » ou
« *balû* » (survenir
des transformations
pour atteindre des
résultats attendus)
= éprouver, mettre
à l'épreuve
et « *bi* » avec
- **kibâri-hâ** : كِبَارِهَا
pluriel de « *kabîr* »
= grands
et « *hâ* » renvoyant
aux malheurs.

Celui qui ne se satisfait pas de ce que Dieu a décrété pour lui en petites épreuves, Dieu le mettra à l'épreuve avec des épreuves plus grandes pour qu'il revienne et se soumette à Lui.
L'être humain doit patienter et ne pas désespérer face aux petites épreuves de ce monde. Même ! Il doit profiter de ces occasions pour remercier Dieu pour tous les bienfaits dont Il l'a comblé, notamment celui de l'avoir épargné des grands malheurs.
Les pleurs et le désespoir ne résolvent pas les problèmes ni ne repoussent les malheurs. Au contraire ! Ils vont lui amener les grands malheurs. Certes, après la difficulté vient la facilité.



Ares, Cuba
La prolifération des armes.
Gun proliferation.

Ce qu'a apporté la civilisation occidentale

La
connaissance
« visionnelle »
du Message
(ar-Risâlat)

de l'Imam
Alî^(p)
(6)

« Chaque année, il^(s) [le Messenger de Dieu^(s)] se retirait [dans la grotte de] Hirâ' et je le voyais (je l'accompagnais), et personne autre que moi ne le voyait (ou l'accompagnait). Il n'y avait alors aucune maison qui rassemblait dans l'Islam [autre que celle du] Messenger de Dieu, Khadîjah et moi, le troisième des deux. J'ai vu la lumière de la Révélation et du Message. J'ai senti l'arôme de la Prophétie. J'ai entendu le gémissement du shaytân quand la Révélation descendait sur lui^(s). Je dis alors : « Ô Messenger de Dieu ! Qu'est-ce que ce gémissement ? » Il^(s) me répondit : « C'est le shaytân qui a désespéré de ses actes d'adoration. » [Puis il^(s) ajouta] : « Tu entends ce que j'entends ; tu vois ce que je vois ; sauf que tu n'es pas un Prophète mais un vizîr et tu es dans le bien. » »

(Nahj-al-Balâgha, sermon 192 pp434-435)

Plusieurs éléments peuvent être dégagés de ce passage.

- 1) La Révélation et le Message sont deux existences de lumière. Ils ont une lumière spirituelle (immatérielle) qu'il est possible de voir avec l'œil de l'esprit.
- 2) De même que la Prophétie est lumière et est susceptible d'être vue, elle a un arôme qui peut être senti.
- 3) De même que le cœur du Walî de Dieu voit, il sent.
- 4) De même, il peut entendre, puisqu'il a entendu le gémissement d'Iblis.
- 5) Le cœur de l'être humain qui reçoit et qui est la manifestation complète de la vérité simple, se consacre entièrement à l'ensemble des perfections possibles sans combinaison ni multiplicité.
- 6) Le fait de voir la lumière de la Révélation et du Message, de sentir l'arôme de la Prophétie, d'entendre le gémissement du shaytân fait partie des particularités de la station de la « wilâyah » divine et n'est pas spécifique (uniquement) au détenteur du Message législatif (c'est-à-dire au Prophète^(s)).
- 7) Alî fils d'Abû Tâleb^(p) qui est pourvu de l'ensemble des perfections existentielles n'a pas le rang de la Prophétie, ni du Message législatif, mais est vizîr du Messenger de Dieu^(s).
- 8) La foi du Messenger de Dieu^(s) dans la Révélation, le Message et la Prophétie est de l'ordre du **témoignage** (shahâdah) et non de l'ordre de la foi en l'invisible (al-ghayb). Dieu dit dans Son noble Livre : {L'Esprit sûr est descendu avec lui [le Coran] sur ton cœur pour que tu sois au nombre des avertisseurs.}^(193-194/26 Les Poètes) Quand ces choses évoquées sont descendues sur le cœur vaste et pur du Messenger le plus noble^(s), il^(s) vit l'ensemble des vérités. Elles étaient visibles pour lui et non pas cachées. Aussi, sa foi n'était pas de l'ordre de la foi en ce qui est invisible mais du témoignage. Il en est de même pour 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p). Son savoir était de l'ordre du témoignage.

(à partir du livre al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p) de sheikh Jawâdî Amolî (pp52-54)

Les arguments donnés par le noble Coran (11)

Et voici le dernier groupe de versets coraniques qui parlent de l'arrivée inévitable et nécessaire de la Résurrection en présentant des arguments faisant appel à la raison.

5) Les versets qui indiquent des preuves rationnelles (4)

Nous avons vu précédemment l'argument du mouvement proposé dans le noble Coran pour prouver la Résurrection, même pour ceux qui ne croient pas en Dieu. Nous allons voir maintenant les arguments liés aux **Attributs de Dieu**, qui impliquent, certes, la croyance en Lui et en Ses Attributs de Perfection. Le premier Attribut divin évoqué ici est la Vérité.

d) La preuve par la Vérité divine

Deux types de raisonnement sont possibles à partir de cet Attribut, l'un étant assez proche de celui de la Sagesse divine que nous verrons ultérieurement.

1-Dieu est Vérité et ne peut apparaître pleinement que dans un endroit pur.

-Dans ce monde ici-bas, le faux est mélangé au vrai. Les confusions et les doutes sont possibles.

-La Vérité n'apparaît pas pleinement en ce monde.

-Il faut qu'il y ait un autre monde où la Vérité pure apparaîtra totalement et où il n'y aura pas de faux, ni de possibilité de confusion ni de doute. {Ce Jour est la Vérité.} (39/78 La Nouvelle)

{La Vérité est venue. Et le faux (*al-bâtil*) ne peut rien commencer ni renouveler.} (49/34 Sabâ')

Par conséquent, il doit y avoir une autre vie qui continue celle-ci et où se réalisera totalement la Vérité divine.

(d'après « *Al-Ma'âd wa al-Qiyâmah fî-l-Qurân* » de Ayatollah Jawâdî Âmolî, p237)

2- Ailleurs, Il (qu'Il soit Glorifié) appelle à réfléchir sur la création pour découvrir la Vérité divine afin d'être persuadé que Dieu n'a pas créé ce monde de façon vaine, erronée. {Certes, dans la création des cieux et de la terre et l'alternance de la nuit et du jour, il y a des signes pour les doués d'intelligence (...) qui réfléchissent sur la création des cieux et de la terre. Notre Seigneur, Tu n'as pas créé cela en vain (*bâtilann*). Que Tu sois Glorifié.} (190-191/3 Ali 'Imrân)

-Dieu est Vérité.

-Si le monde avec ce qu'il y a dedans a été créé pour rien, cela serait faux, vain.

-Rien de faux ne sort de la Vérité pure.

-Donc, le monde créé a un but, un objectif qui se réalisera avec la Résurrection dans l'Au-delà.

{Nous n'avons pas créé le ciel et la terre et ce qu'il y a entre eux en vain (*bâtilann*). C'est ce que pensent ceux qui ont mécré. Malheur à ceux qui ont mécré, du feu [de l'Enfer] !} (27/38 Sad)

{Nous ne les avons créés qu'en toute vérité. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.* En vérité, le Jour de la Décision sera leur rendez-vous à tous.} (39-40/44 ad-Dukhân)

(d'après « *Al-Ma'âd wa al-Qiyâmah fî-l-Qurân* » de Ayatollah Jawâdî Âmolî, p223)

Compte à rebours sioniste ..

{Que soit Glorifié Celui qui a fait voyager de nuit Son serviteur de la mosquée al-Harâm à la mosquée al-Aqsâ dont Nous avons béni l'alentour, pour lui faire voir de Nos Signes. Il est certes Celui Qui entend, Qui voit.} ^(1/17 Le Voyage nocturne) La mosquée d'al-Aqsâ (la première «*Qibla*» des Musulmans et leur troisième lieu saint) est une **Mosquée de Dieu**, éternelle. Même si ses murs de pierre sont détruits, son emplacement reste. Dieu en est le Garant. La mosquée d'al-Aqsâ est une **Marque** de Dieu en ce monde pour rassembler les Musulmans – non pas comme celles construites pour semer la division et l'incroyance parmi les croyants –. Elle est l'un de ces endroits sacrés que Dieu a placés sur terre, de façon certaine, comme **Signes** pour les croyants. A eux de ne pas l'abandonner aux incroyants arrogants et aux transgresseurs de la Volonté divine. L'enfant palestinien, lançant des pierres contre la police d'occupation sioniste qui obstrue l'accès à la Maison de Dieu, n'est-il pas un **argument** à l'encontre de tous les Musulmans ?

Les **intentions** de l'occupant sioniste concernant Jérusalem sont claires :

♦ s'appropriier de toute la ville de Jérusalem (avec ses banlieues) pour en faire sa capitale à l'exclusion des Palestiniens, en violation totale du droit international qui juge illégale cette annexion.

♦ ruiner tout espoir d'un Etat palestinien avec Jérusalem comme capitale, à un moment où l'Autorité palestinienne appelle les pays occidentaux à sa reconnaissance⁽¹⁾ et où les Etats Unis répètent leur litanie de façade sur la nécessité de reprendre des négociations palestino-sionistes.

♦ détruire tout symbole (pôle) pouvant unifier les Arabes et les Musulmans, en faisant disparaître la mosquée d'al-Aqsâ et laisser ainsi le champ libre aux divisions et conflits inter-arabes et inter-musulmans, comme on le voit à l'heure actuelle avec les mouvements takfiristes.

L'entité sioniste est prête pour la destruction de la mosquée al-Aqsâ

Il ne lui reste plus qu'à mettre en place les derniers détails de sa mise en scène pour arriver à ses fins tout en apparaissant comme une victime du « terrorisme » :

a) faire croire qu'il s'agit d'un conflit religieux alors qu'il est avant tout politique et militaire : l'annexion illégale d'un territoire occupé. D'ailleurs, les grands rabbins n'appellent pas les Juifs à prendre d'assaut la mosquée d'al-Aqsâ. Même ! Le grand rabbin séfaraïte leur a formellement interdit ces « montées » et ces provocations !

b) se donner une soi-disant légitimité parlementaire sioniste, quoiqu'en violation avec les conventions internationales qui ont confié à la Jordanie la gestion des lieux saints d'al-Quds et ont permis aux seuls Musulmans d'y prier. Le parlement sioniste (*Knesset*) doit discuter, ce mois-ci, du droit des Juifs de prier sur l'esplanade, puis de la division de la mosquée al-Aqsâ – à l'instar de la mosquée d'Ibrahim à Hébron, suite au massacre de dizaines de Palestiniens par un colon américano-sioniste, en février 1994, en prélude à son appropriation.

c) accélérer la politique des constructions sionistes dans les quartiers arabes de Jérusalem et de ses banlieues, cette colonisation effrénée étant accompagnée d'expropriations, d'occupations et de destructions des habitations palestiniennes ainsi que de confiscations de terres, sous divers prétextes.

d) faire des provocations pour créer de nouvelles situations qui soient plus favorables à l'exécution de leurs plans. Ces derniers mois, se sont multipliés les assauts contre l'esplanade sous escorte de la police et de l'armée sionistes ainsi que les agressions sionistes contre la population civile palestinienne de Jérusalem, séparée de la Cisjordanie par un mur et coupée de toute autorité palestinienne. Le silence arabe et musulman (et international) sur la judaïsation de Jérusalem ne rend que plus insolent le régime sioniste qui parle de « bataille pour Jérusalem ».

Les Palestiniens de Jérusalem refusent l'occupation sioniste

Il est dit que ce qui a poussé les jeunes palestiniens à descendre dans la rue et à braver la police d'occupation sioniste malgré leurs faibles moyens (pierres, pétards, feux d'artifice, cocktails molotov pour les plus chevronnés) est l'assassinat d'un jeune de 16 ans, brûlé vif par des colons à Chouafat, dans la banlieue de Jérusalem, début juillet.

Depuis, Jérusalem (ses quartiers arabes et ses banlieues) est en proie à des émeutes régulières entre jeunes palestiniens (dont de nombreux mineurs) et les garde-frontières sionistes super-équipés, qui n'hésitent pas



à utiliser leurs armes à feu (à balles réelles) et des bombes de gaz. Les heurts sont violents mais les jeunes palestiniens ne décolèrent pas, malgré les coups reçus.

En même temps, sont apparues de nouvelles formes d'attaque individuelle contre les colons sionistes, à Jérusalem et dans d'autres villes, commis par des Palestiniens adultes de Jérusalem, qui à l'arme blanche, qui à l'arme à feu, reprenant à leur compte des pratiques terroristes sionistes pratiquées à leur rencontre en toute impunité depuis de nombreuses années.

..ou début d'une troisième intifada ?



Parmi les actions, à noter celle ciblée, le 29 octobre 2014, contre le militant extrémiste nationaliste américano-sioniste Yehuda Glick, fondateur de l'Institut du Temple⁽²⁾, prônant la destruction de la mosquée al-Aqsâ et organisant ces assauts de colons sionistes sur l'esplanade, à la fois décrié et utilisé par le gouvernement sioniste, grièvement blessé par des tirs provenant d'un motorcycle.

Ainsi, depuis le début de l'été, plus d'une dizaine de personnes ont été tuées. (On est loin du compte de la seconde intifada en l'an 2000 où 122 colons avaient péri dès le premier mois.)

La **riposte sioniste** ne s'est pas faite attendre : arrestation massive des jeunes palestiniens (un millier dont plus du tiers des mineurs) menacés de vingt ans de prison pour jets de pierre ; exécution immédiate des auteurs présumés de ces attaques et dynamitage de leurs maisons ; fermeture totale de l'accès à la mosquée al-Aqsâ (répétée plus de 76 fois) puis partielle selon des tranches d'âge ; assassinats de jeunes palestiniens par la police et les colons sionistes ; irruptions de la police sioniste dans la mosquée d'al-Aqsâ et agressions des fidèles ; déploiement de la police sioniste lourdement armée près de la mosquée et dans la ville ; blocus des quartiers avoisinants avec des mesures punitives contre les boutiques ; installation de caméras de surveillance et survols de drones au-dessus de Jérusalem.

Ces émeutes trouvent un écho jusque dans les territoires occupés en 1948, comme à Kfar Cana (près de Haïfa), où les jeunes se révoltèrent après l'assassinat de l'un d'entre eux âgé de 22 ans (Kheir Hamdan), par la police sioniste dans la nuit du 8/11/14.

Quant aux Palestiniens de la Cisjordanie, ils se mobilisent pour la «*défense de la mosquée al-Aqsâ*». La population, frustrée et en colère, se solidarise en organisant des processions se dirigeant vers Jérusalem, en faisant des brèches dans le mur qui les sépare de Jérusalem, en certains endroits, faisant face à l'armée d'occupation sioniste.

Les jeunes et les plus jeunes palestiniens (bien que non organisés) continuent à se rassembler et à se heurter à la police et les militaires sionistes – exprimant leur refus de la judaïsation de Jérusalem, montrant l'exemple à tous.



Le 13/11/14, les USA brandirent la sonnette d'alarme et imposèrent une réunion de la Jordanie et de l'entité sioniste en leur présence et d'autres latérales entre les services de renseignement sioniste et palestinien). Une accalmie fut annoncée avec un accès sans restriction (!) à la mosquée d'al-Aqsâ pour la prière du vendredi - sans doute pour faire croire qu'une solution négociée est possible entre l'entité sioniste et l'autorité palestinienne sous caution jordanienne.

Mais l'accalmie ne durera pas : l'assassinat d'un chauffeur palestinien trouvé pendu dans son bus à Jérusalem, pour simuler un suicide, a été suivi d'une attaque, à la hache, au couteau et au pistolet, d'un centre religieux sioniste du parti ultra-orthodoxe Shass, situé tout à côté, par deux jeunes palestiniens. Quatre rabbins (ayant la double nationalité (américaine ou anglaise) et «israélienne»), dont un responsable du parti ultra-sioniste Shass, ont été tués. La situation n'est pas prête de se calmer.

Mais grâce à cette résistance de la population locale, Dieu n'abandonnera pas al-Quds, selon Sa Volonté.

(1) déjà 135 Etats l'ont fait et le 29 novembre prochain est le rendez-vous pour d'autres pays comme la France.

(2) cf. Le N°64 de la revue L.S.

Interdire le blâmable = une aumône

Si vous ne pouvez pas verser une aumône, interdisez le blâmable.

Il est rapporté du Prophète Mohammed^(s) :

« Tout Musulman doit faire une aumône tous les jours. »

On lui dit : « Celui qui peut le faire. »

Il^(s) répliqua : « Interdire le blâmable est une aumône. »

(Bihar vol.72 p50 H4)



Aux visiteurs de Karbalâ' ..

La Ziyarat spirituelle, c'est la Ziyarat du cœur, dans le cœur et par le cœur. Comme il est dit : « Sa tombe se trouve dans le cœur de ceux qui l'aiment [ou lui ont prêté allégeance] (*wa fî qalbi man wâlâhu qabrhu*). »

Imam Hussain^(as) est à Karbala, en Iraq... Physiquement c'est là-bas, mais chaque terre est Karbala (*kul ardu karbalâ*). Même la terre à l'intérieur de moi est Karbala.

Cette terre qui est mon cœur doit être fertile... Et elle doit toujours être arrosée par des larmes... Des larmes d'amour pour mon Imam... Et mon Imam est toujours dans mon cœur.

Donc si on me demande : « Il est où ton Imam ? » Je dirais : « Dans mon cœur ».

Et tous les jours, je fais la Ziyarat de mon cœur (mon Imam), dans mon cœur (à Karbala), par mon cœur !

Et mon Imam est vivant ! Il est à Karbala, qui est le cœur de ceux qui l'aiment.

« Sa tombe se trouve dans le cœur de ceux qui l'aiment [ou lui ont prêté allégeance]. »

Et mon Imam a appelé à l'aide, le jour de Ashura. Il m'appelle continuellement à l'aide, chaque Ashura...

Tous les jours c'est Ashura. (*kul yum 'ashûrâ*) Chaque Ashura, mon Imam m'appelle de Karbala pour que j'aie l'aider. (*Hal min nâsiri yansirunî ? Hal min mughâthinn yaghâthunî ?*)

Chaque jour, mon Imam m'appelle de mon cœur pour que j'aie l'aider.

A Karbala, qui est mon cœur, deux groupes sont présents... L'Imam Hussain^(as), qui est la manifestation de la bonté absolue et de l'attrait Divin et Yazid qui

est la manifestation du mal et de l'attrait satanique. Tous les deux sont présents dans mon Karbala interne.

Mon Imam dit : « Quelqu'un comme moi ne fait pas allégeance à quelqu'un comme lui (*mithlî lâ yubâ'iyu mithlahu*) ! » L'Imam n'a pas dit : « Je ne fais pas allégeance à Yazid ». C'est quoi la différence ?

Chaque Ashura, je suis confronté par les deux groupes à Karbala. D'un côté, il y a mon âme charnelle, qui m'incite vers le mal (*al-nafs al-amârat*) et de l'autre côté, il y a mon âme qui blâme qui me reproche et m'incite vers le bien (*al-nafs al-lawâmat*).

Je suis tous les jours, face à ces deux groupes. A voir, quel choix je fais !

Al-Hur^(as) était aussi entre les deux chemins, comme je le suis aujourd'hui. Mais al-Hur était un homme libre et il a bien représenté son nom à Karbala, *al-Hur* qui veut dire libre.

Je me demande : « Suis-je libre comme al-Hur ou bien esclave de mon Nafs (âme) ? »

Chaque jour, je dis : « Ô Imam, si seulement j'avais été à Karbala, j'aurais pu vous aider et atteindre la félicité (*yâ laytanî kuntu ma'kum sayyidî*) ! » En fait, je n'ai pas à regretter... Je suis à Karbala !

Mais souvent, j'ai été esclave de mon âme charnelle et j'ai bloqué la réapparition de mon Imam^(qa). Tous les jours, mon Imam a été tué par mon Yazid intérieur...

Mon Imam, al-Hujjah^(qa) m'appelle à l'aide : (*Hal min*

nâsiri yansirunî ? hal min mughâthinn yaghâthunî ?)

Quand je pars de Najaf à Karbala à pied, je suis le Hur de l'époque qui, après avoir fréquenté les ennemis, après avoir bloqué la voie de mon Imam, a finalement décidé de se repentir, de rejoindre l'Imam. Je suis le Hur qui se dirige à pied vers la tente de l'Imam, honteux, la tête baissée, pour oser demander : « Puis-je être pardonné ?!!! »

Ô celui qui a accepté al-Hur dans son royaume et lui a accordé la meilleure récompense !

Ô celui qui a été miséricordieux même envers ses ennemis ! Ô celui qui a même pleuré pour ses ennemis !

Ô Imam, votre habitude est la bonté (*ihsân*) et votre nature est la noblesse ! Ô généreux et fils du généreux !

Ô Imam, comment est-ce possible qu'un mendiant frappe à la porte du Généreux et que cette porte reste fermée ? (...)

Cher Pèlerin, quelle chance et unique opportunité as-tu de pouvoir embarquer vers ce voyage céleste, un voyage exceptionnel de la vie...

Toi qui as aussi un cœur pur, que l'Imam^(as) a sélectionné pour que tu sois parmi ses pèlerins, quand tu arrives à Karbala et que tes yeux s'illuminent par la vue du dôme du sanctuaire de l'Imam, transmets-lui nos Salams et dis-lui : « Toi qui invites toutes ces bonnes personnes à te visiter, nous les pécheurs avons aussi un cœur !!! »

Nadir Jaffar 11 Safar 1434-25 Décembre 2012

Déchirer sept voiles en se prosternant sur la «*turbah*» de l'Imam al-Hussein^(p)



Au moment de la prière, si l'Imam as-Sâdeq^(p) priait sur son tapis de prière, il se prosternait sur la «*turbah*» de l'Imam al-Hussein^(p). Il^(p) disait :

«*La prosternation sur la turbah d'Abû 'Abdallah déchire les sept voiles .*»

(de l'Imam as-Sadeq^(p) in *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.5 p367 H6808)

Que se dirent l'imam Khomeynî^(qs) et sayyed A. al-Kashmirî^(qs) ?

« Sayyed Mustafa al-Khomeynî (fils de l'imam al-Khomeynî^(qs)) qui étudiait à Najaf était un ami de sayyed 'Abdel-Karîm al-Kashmîrî. Un jour, il raconta à son père AyatAllah al-Khomeynî^(qs) que sayyed 'Abdel-Karîm al-Kashmîrî donnait des informations sur des choses voilées.

L'Imam al-Khomeynî^(qs) dit à son fils Mustafa : « *Alors dis-lui qu'il dise ce que j'ai vu en rêve en Iran, que je n'ai raconté à personne.* » »

Sayyed 'Abdel-Karîm al-Kashmîrî continue de raconter ce qui se passa :

« Sayyed Mustafa m'informa de ce qu'avait dit son père, l'imam al-Khomeynî^(qs). Après avoir lu un groupe d'invocations, il m'apparut ce que l'imam al-Khomeynî^(qs) avait vu en rêve.

« Dis à ton père qu'il a vu en rêve en Iran que tu vas mourir à Najaf et que tu y seras enterré.

Mais le rocher de « *Bahlawî* » te faisait mal. Alors est venu à toi l'Imam 'Alî^(p) et il t'a demandé : « *Comment vas-tu ?* ». Tu lui as répondu : « *Mon état est bon mais le rocher me fait mal.* » Alors le Prince des croyants^(p) a écarté de toi le rocher. »

Sayyed Mustafa informa son père de ce que sayyed 'Abdel-Karîm al-Kashmîrî lui avait dit. L'imam al-Khomeynî^(qs) confirma la véracité de ses dires.

Sayyed Mustafa me demanda alors : « *Est-ce que mon père va mourir à Najaf ?* » Je l'ai alors informé qu'il allait mourir en Iran. »

(rapporté par un de ses disciples sayyed Ali Akbar Sadâqat in *Madrasat al-'Urafâ'*, vol.2 pp194-195)





Karbalá'.. le camp des femmes



En sortant du mausolée de l'Imam al-Hussein^(p), à Karbalá' (au sud de Bagdad) et en vous dirigeant vers le sud, dans les ruelles attenantes, vous trouverez l'emplacement du campement de l'Imam al-Hussein^(p). Un splendide bâtiment a été construit à la place des tentes de toile pour matérialiser cet endroit. Un porche d'entrée recouvert de faïence à dominante bleue, illuminé d'une guirlande de lumières rouges, donne sur une seconde porte ouvrant sur une Husseiniyyah située au centre du sanctuaire avec deux prolongements latéraux qui depuis ont été plafonnés.



Tout de suite, à l'entrée, collée au porche, une coupole indiquant la tente d'Abû Fadl al-'Abbas. Puis en allant vers la gauche, la tente de 'Alî al-Akbar avec sa mère Layla et au fond celle de Qassem, fils de l'Imam al-Hassan^(p) et neveu de l'Imam al-Hussein^(p).

Vers la droite, les tentes des femmes et des enfants des compagnons de l'Imam al-Hussein^(p).

Au centre, un second joli porche donne accès à la Husseiniyyah, avec tout de suite en entrant la tente de Sayyidati Zeinab marquée par une petite coupole dorée, sous la seconde coupole bleue à l'extérieur. Derrière, le lieu de prière de l'Imam al-Hussein^(p), symbolisé par une pierre blanche sculptée recouverte d'une grille, et au fond, une nouvelle plaque indique l'emplacement de la tente de l'Imam 'Alî fils de

Hussein^(p), là où il était caché aux yeux des soldats de Yazîd avec son fils Mohammed encore tout jeune enfant. Tous deux étaient présents à Karbalá'. Cet évènement allait s'inscrire dans leur mémoire, dans leur chair, dans leur esprit, allait circuler dans leurs veines.

Imaginez l'Imam as-Sajjâd^(p), jeune homme, dans la fleur de l'âge, alité (parce que gravement malade) par décret divin, assistant, impuissant, au massacre de son père, de son oncle, de ses frères et cousins, de leurs compagnons et ne rien pouvoir faire, ne rien devoir faire !

Pire ! Imaginez-le voir les sbires de Yazîd entrer dans les tentes, attraper les femmes et les enfants, les violenter, les emmener de force enchaînés les uns aux autres, trainés dans les rues de Koufa puis dans les villes du Pays de Sham, exposés aux rires et aux sarcasmes des ignorants. Sa tante Zeinab, la sœur de l'Imam Hussein^(p) le protégeant des soldats d'Omar fils de Sa'ad qui voulaient le tuer, alors que c'est lui qui aurait dû la protéger !

Quelles souffrances ! Quels supplices ! Qui d'autre aurait pu supporter une telle catastrophe ! Si ce n'était sa foi, sa soumission, sa confiance en Dieu et sa conscience de la nécessité d'un tel état de chose pour la survie de l'Islam, il serait mort de chagrin.

Ils furent tous emmenés vers Koufa. Quand ils quittèrent les lieux, la terre bénie de Karbalá' n'était plus que désolation, malheur, affliction : les corps



laissés à même le sol, sans tête et sans sépulture.. les tentes pillées puis brûlées d'où montaient des colonnes de fumée.. le ciel s'était assombri, le soleil était devenu rouge de sang ; les bêtes féroces rôdaient autour hurlant de désespoir et les oiseaux rapaces voltigeaient tout autour dans les cieux. Le Temps s'était arrêté. Il s'immortalisa dans la conscience des partisans des Imams^(p), transmis de père en fils, jusqu'à ce jour.

Après avoir dénoncé haut et fort les crimes de Yazid pour rétablir la Vérité, l'Imam as-Sajjâd^(p) se consacra à l'éducation de cette nation malade qui avait laissé son Imam se faire massacrer par les pires ennemis de l'Islam, au moyen d'invocations (*as-Sahifah as-Sajjâdiyyah*), summum de sublimité et de spiritualité.

Que la Paix soit sur toi, ô Sayyidati Zeinab, la mère des calamités, la montagne de la patience !



Que la Paix soit sur toi, ô Imam 'Alî fils de Hussein, la parure de ceux qui adorent Dieu !

Un majlis tenu en ces lieux avec ses « *nad-biyâts* » dénouent les cœurs des visiteurs, transforment leurs larmes de tristesse en des perles d'amour et de détermination pour venger un tel crime..



L'orgueil (*al-Kibr*)

13-Son Traitement (4) fondé sur la relation de l'homme avec Dieu (4)

Après avoir vu l'origine de l'orgueil, nous sommes en train de voir comment se soigner de cette maladie selon le premier traitement fondé sur la relation de l'individu avec Dieu Tout-Puissant (et sa situation dans l'Au-delà). En voici l'aspect pratique.

« Si l'individu suppose comme justes ces hadiths et prend conscience de leur réalité, il doit faire davantage attention à **réformer son âme**. Car après, ce sera trop tard. Et s'il ne peut pas supporter l'effort ici, que dire pour supporter les châtiments dans l'Au-delà ! »⁽¹⁾

► « Si tu as décidé de te réformer (ou de réformer ton âme), alors la voie pratique est un ordre facile avec un peu de persévérance. C'est un chemin qui ne rencontrera aucun danger s'il est qualifié par la détermination, la liberté de pensée et un regard élevé [vers Dieu].

► La méthode unique qui [permet] de vaincre l'âme instigatrice [du mal] et la coercition du *shaytân* et de suivre le chemin du salut : c'est de **faire le contraire de ce que les deux désirent**. Il n'existe pas de meilleur moyen pour réprimer l'âme afin qu'elle se pare de la vertu de **l'humilité** (*at-tawâdâ*).

Quel que soit le degré d'orgueil en toi et quelle que soit ta voie, fais (un peu) le contraire des envies/passions de ton âme, car avec l'attention aux remarques savantes et aux résultats attendus, s'y trouve le moyen d'en finir avec l'orgueil. »⁽²⁾

► Et bien sûr, le chemin le plus sûr à suivre est de se soumettre à Dieu et de veiller, de façon scrupuleuse, à obéir à Ses Ordres et à ne pas faire ce qu'Il (Tout-Puissant) interdit de faire. Il faut, notamment, s'humilier dans les actes devant Dieu et devant l'ensemble de Ses créatures.

Ne désespérez pas ! « La lutte [de/contre l'âme] sincère, véridique est nécessaire et possible. Car l'ensemble des qualifications

(les défauts) de l'âme sont susceptibles d'être réformées. Sauf qu'**au début, cela nécessite des efforts**. Après la chose lui sera facilitée. »⁽³⁾

Et « la balance (le critère) pour distinguer le vrai cheminement spirituel de celui, faux, vain, est le mobile, le but : Dieu ou l'âme ? Et on peut le voir à travers les fruits obtenus. »⁽⁴⁾

« Car les fruits de l'humilité (pour Dieu, devant Dieu) sont la Perfection humaine, alors que la source de la flatterie est l'associationnisme et l'ignorance, son but est l'âme et ses fruits l'humiliation, la déficience, la honte. »⁽⁴⁾

► L'important est de se mettre à **réfléchir**, sur son état, sur la purification et la réforme de son âme (de soi-même) et à **se réveiller du sommeil**.



La méthode unique est de faire le contraire de ce que l'âme et le shaytân veulent. Et cela est possible, même si au début cela demande des efforts.

• La première étape est l'**éveil** – qui est le réveil du sommeil de la négligence et de l'ivresse de la nature – et la prise de conscience que l'homme est en voyage et qu'il lui est nécessaire d'avoir des provisions et de se préparer au voyage. Les provisions de l'homme sont ses qualités, sa monture durant ce parcours dangereux et effrayant, sur cette voie étroite plus fine que le tranchant du sabre et plus précise que le cheveu, est sa détermination. La lumière qui éclaire les ténèbres de ce chemin est la lumière de sa foi et de ses vertus.

Si l'homme se dérobe et que sa préoccupation vient à faiblir, il échouera le passage et sera culbuté dans le Feu.. Celui qui ne pourra pas franchir cette voie droite ne pourra pas non plus franchir la Voie Droite, le Jour du Dressement. (...)»⁽³⁾

Conférence de sayyed Abbas Nouredine 8/5/2006

(1) *Junûd al-'aql wa-l-jahil* de l'imam Khomeynî p318 - (2) *40 Hadithann* de l'imam Khomeynî, H.4 pp130-131 - (3) *40 Hadithann* de l'imam Khomeynî, H.4 pp132-133 - (4) *Junûd al-'aql wa-l-jahil* de l'imam Khomeynî pp303-304 & p306

Les Yeux



14-Ce qui guérit les yeux (4)

- utiliser de l'eau de marjolaine
- mettre de l'eau de truffe aux yeux
- mettre de l'essence de violette



- ▶ « Oui ! La plante aromatique, la marjolaine, est une plante du dessous des pieds de l'Arche et son eau est une guérison pour les yeux. » (du Messager de Dieu^(s) de l'Imam al-Kâzhem^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.73 p184 Bâb 25) [Sans préciser s'il faut la boire ou la mettre aux yeux mais le plus probable est d'en mettre dans/sur l'oeil.]
- ▶ « La préférence de la violette aux autres essences est la préférence de l'Islam aux autres religions. Oui ! L'essence de la violette fait partir le mal de la tête et des yeux alors faites-le partir avec ! » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p222 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.2 p161)
- ▶ « La truffe est une manne du Paradis et son eau est un remède pour les yeux. »
(du Messager de Dieu^(s) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p387 & p424 – *al-Kâfi*, vol.6 p370)
« J'ai pris trois, cinq ou sept truffes, je les ai pressées et ai mis leur eau dans un flacon. Ma servante me l'a mise aux yeux et j'ai guéri. » (de Abû Hurayra, *Bihâr al-Anwâr*, vol.59 p151)



Le cresson ou la roquette (jarjîr)

Manger de la roquette :

- ♦ est bon pour les intestins
- ♦ en manger en janvier
- ♦ et éviter d'en manger en novembre et la nuit

Le cresson (ou la roquette) n'a pas bonne réputation dans les propos rapportés des Infaillibles^(p) :

✳ Il est rapporté que le Messager de Dieu^(s) disait qu'elle était une plante pour les Omeyyades, « *comme si je voyais une plante du Feu (de l'Enfer).* »⁽¹⁾ L'Imam as-Sâdeq^(p) disait qu'elle était une plante à la porte de l'Enfer, « *comme si je la voyais s'agiter dans l'Enfer.* »⁽²⁾

✳ En même temps, il y a des propos rapportés qui montrent que les Imams^(p) en mangeaient et qu'ils^(p) recommandaient d'en manger, notamment en janvier : « (En janvier) *les légumes chauds (comme le céleri, la roquette/cresson, le poireau) sont profitables aux intestins.* »⁽³⁾

✳ Cependant, ils mettaient en garde d'en manger :

● en novembre : « (En novembre) *on évite de manger des légumes comme le céleri, la menthe, la roquette.* »⁽⁴⁾

● et la nuit : « *Celui qui mange du cresson/roquette la nuit, est touché de son nez [à cause de sa saveur piquante ?] par la sueur de la peste et perd du sang* »⁽⁵⁾

Le cresson ou la roquette est une plante originaire du Moyen-Orient, poussant dans un environnement humide, au goût piquant, utilisé en salade ou en potage.

Il est riche en vitamines et oligo-éléments. Il présente un taux record de fer et de calcium biodisponible (c'est-à-dire une bonne proportion peut être absorbée et utilisée par l'organisme) et contient des quantités intéressantes de magnésium, de zinc, de potassium et de soufre. Très riche en vitamine C, en provitamine A et en vitamine B9 (=acide folique), il renferme aussi toutes les vitamines du groupe B (à l'exception de la vitamine B12, absente du règne végétal), et fournit des quantités non négligeables de vitamine E et de vitamine K (nécessaire à la coagulation du sang). Il aurait des effets anticancer.



1) *Bihâr*, vol.63 p211 - 2) *Bihâr*, vol.63 p236 & p237 - 3) de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihar*, vol.59 p314– cf. L.S. N°33) - 4) de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, in *Bihar*, vol.59 p314– cf. L.S. N°31 - 5) de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfî*, vol.6 p368 & *Makârem al-Akhâlâq* p180

Yang Xiong

(-53avtJC – 18apJC)

Yang Xiong ou Yang Hsiung (-53avtJC – 18apJC), était un philosophe et un poète chinois, fondamentalement confucéen. Vivant à une époque traversée par divers courants de pensée, notamment le Confucianisme et le Taoïsme, il tenta d'en présenter une synthèse, tout en confirmant la primauté confucéenne, sans tomber dans une lecture ésotérique qui mélangeait à cette époque spiritualité, superstition, magie, imagination et visions apocalyptiques.

Ce fut pour ses talents en poésie, (notamment le genre « *fu* ») qu'il se fit connaître à la cour impériale. Mais il abandonna vite ce mode d'écriture, critiquant son style inutilement orné et son manque d'efficacité : les critiques enrobées dans le brio littéraire y étant si voilées qu'elles étaient facilement ignorées. Yang Xiong préféra se consacrer à l'annotation du *Cang Jie*, dictionnaire officiel des Qin et à la rédaction de son premier recueil d'expressions régionales, le *Fangyan*, et surtout à **deux ouvrages philosophiques**, le *Taixuan* (*Grand mystère*) et le *Fayan* (*Paroles pour guider*), partisan du « texte ancien ».

Le *Taixuan* (*Le Grand mystère*) est un manuel de divination inspiré du « *Livre des mutations* » (*Yijing*) de Confucius dont il reprend la structure. Il y propose une représentation de l'univers et de ses transformations à l'aide de groupes de lignes pleines ou brisées assortis de commentaires expliquant leur signification et leurs règles de mutation. Ces lignes sont de trois types (entières, brisées en deux et brisées en trois) représentant respectivement le ciel, la terre et l'homme, et constituent un ensemble de quatre-vingt-un tétragrammes corrélés par l'intermédiaire du *yin-yang* et des cinq éléments à une multitude de concepts ou réalités : constellations, notes de musique etc. Ces corrélations sont exposées dans le commentaire *Nombres du grand mystère*.

Les sens possibles de chaque tétragramme sont exprimés par un cycle de neuf phrases parmi lesquelles on choisit en tenant compte de critères comme les circonstances temporelles, la phase *yin* ou *yang* ou la qualité de la personne interrogeant l'oracle (souverain, ministre, homme du commun etc.). En effet, selon Yang Xiong, le talent et les efforts ne suffisent pas à déterminer la réussite. Il faut aussi tenir compte du moment et des circonstances. Quand les temps ne sont pas favorables, mieux vaut s'abstenir ou se retirer. Cet ouvrage, plus pratique que théorique, est considéré par certains comme très important, bien que difficile à lire et à interpréter, pour la variété de concepts philosophiques abordés, comme la notion de « *xuan* » (mystère, la source de l'univers).



Le *Fayan* (*Paroles pour guider*) est un recueil d'aphorismes et de dialogues sur l'histoire et la philosophie rédigé dans une langue sans fioriture (au contraire de sa poésie), reprenant les thèmes présents dans les *Anecdotes de Confucius* : amélioration de soi par l'étude, la musique et les rites, importance d'entretenir des relations familiales et sociales correctes, présentation de personnalités modèles, déploration de la décadence des temps et du peu de crédit que les souverains accordaient aux vrais sages

Yang Xiong y défend avec force la pensée de Confucius considéré comme le sage par excellence, et, discutant des difficultés que le confucianiste rencontrait dans la réalité, il raillait les autres écoles. Il se moquait des lectures ésotériques des textes classiques et des croyances superstitieuses qui, selon lui, entachaient le confucianisme de son époque. De même, il s'opposait aux modernistes partisans d'une politique d'enrichissement commercial et industriel et d'expansion militaire au détriment du petit peuple, politique qui selon lui éloignait la conception de l'État confucéen.

C'est dans ce livre, cependant, que l'on voit Yang Xiong exposer un point de vue sur la nature humaine différent de celui de Confucius, en tant qu'elle est, selon lui, un mélange de bon et de mauvais, que le « *qi* » (force universelle) tire dans un sens ou dans l'autre selon la direction que lui donne l'individu. Ce point de vue lui sera reproché par les néo-confucianistes.

On y trouve également des thèmes plus communément liés au taoïsme comme le « *dao* », la vertu (*de*), la spontanéité (*ziran*), le non-agir (*wuwei*), le risque que la recherche du prestige social fait courir à soi-même et à sa famille, l'intérêt d'observer un certain retrait vis-à-vis de la vie publique et de diminuer ses désirs. Néanmoins, il s'opposait au retrait total loin du monde et préconisait une position similaire à la sienne : proche du pouvoir mais invisible.

Dans ses poésies « *fu* », c'est sa vision réaliste voire satirique de la société que Yang Xiong laissait entrevoir dans laquelle il vivait et sa lucidité par rapport à sa propre situation qualifiée de ridicule.

U+1D300	U+1D301	U+1D302
☰	☱	☲
U+1D310	U+1D311	U+1D312
☴	☵	☶
U+1D320	U+1D321	U+1D322
☷	☸	☹
U+1D330	U+1D331	U+1D332
☺	☻	☼

Le rendez-vous des lecteurs

Alaykum as-salam !

Nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont eu la gentillesse de répondre à notre questionnaire de l'année 1435 qui représente une des boîtes de résonance des avis des lecteurs qui permettent à la revue de mieux adapter ses priorités.

L'Islam authentique fait son petit chemin auprès des lecteurs francophones soucieux d'acquérir le patrimoine islamique originel à une époque où les ennemis de l'Islam s'efforcent d'en déformer l'image et d'en diaboliser ses effets. Plus que jamais les responsabilités augmentent de connaître et de faire connaître le véritable message de paix, de sagesse et d'amour de l'Islam pour participer, de façon consciente, aux changements de ce monde et à la préparation de son retour à Dieu.

Il est apparu de ce modeste sondage que :

- Les préférences se sont portées cette année sur, en plus de la connaissance des Infaillibles^(p), celle de Dieu, du Coran et de la prière.
- Si les difficultés rencontrées à la compréhension de certains textes s'estompent pour certains, elles persistent pour d'autres, notamment en ce qui concerne les textes de l'imam al-Khomeyni^(qs).
- La rubrique « *Méditation sur une photo* » continue à rendre perplexes certains, alors que celle « *sur l'actualité* » a pris sa place dans le tourbillon des événements actuels.
- Pour la rubrique « *L'expérience spirituelle des autres* », il a été suggéré à la fois de mettre davantage en évidence les points de ressemblance par souci de tolérance, et les points de différence par crainte d'égarement.

• Certains ont désiré qu'on parle de façon plus explicite de l'Imam al-Mahdi^(qa) (étant source d'espoir, de lucidité et de sens), bien que toute la revue tourne autour de sa noble présence et que semble acquise la présence d'une direction sage et savante vers la réalisation des objectifs et des projets de l'Islam.

• Enfin, des points méritent davantage d'éclaircissement : comme le programme de l'Islam, les possibilités infinies de l'homme et l'état des Musulmans dans le monde. Toutefois.

Au début de cette septième année, des changements vont apparaître :

• la revue deviendra **bimestrielle**, c'est-à-dire elle paraîtra tous les deux mois à partir du prochain numéro de rabi' I (qui correspond à la commémoration de la naissance de notre Prophète Mohammed^(s) (selon le calendrier lunaire hégirien) et aussi du Prophète 'Issa^(p) (Jésus) (selon le calendrier chrétien solaire), et aussi à la nouvelle année 2015.) Cela donnera plus de temps aux lecteurs pour lire la revue et méditer dessus.

Son **contenu** sera légèrement modifié, quelque peu enrichi :

- Certains textes seront accompagnés d'une page d'explications ou de commentaires et d'autres seront allongés
- La rubrique « Lieux saints » s'élargira aux sanctuaires des autres Prophètes^(p) et Légataires^(p), accompagnés d'un aperçu de leur vie selon le patrimoine islamique.

• La présentation du livre sera accompagnée d'extraits de ce livre.

• Enfin, une dernière nouveauté, la possibilité d'entrer directement en contact avec la revue par l'intermédiaire du **WhatsApp** (qui nécessite cependant la possession d'un numéro de téléphone portable). Le numéro auquel vous pourrez contacter la revue par WhatsApp sera mis en place le premier du mois de Rabi' I.

Nous espérons que ces changements trouveront votre satisfaction. Nous restons à votre écoute pour toute amélioration de la revue ou désir de retour à l'ancienne formule. Nous remercions tous ceux qui participent à l'enrichissement de la revue, notamment à travers l'envoi de compte-rendu de leurs activités, la composition de textes et de poèmes...

Nous profitons de ce courrier pour rappeler que nous permettons toute reproduction des articles ainsi que toute impression ou diffusion de la revue, à condition, bien sûr, qu'aucune modification n'y soit apportée et que l'origine et les sources soient citées.

Nous remercions Dieu pour l'Aide et la Réussite (« *at-Tawfiq* ») qu'Il nous accorde dans la réalisation de cette revue, pour toutes les Bénédictions (*al-Barakât*) dont Il nous pourvoit et pour vos invocations indispensables à la continuation de la revue !
La récompense est à Dieu !
Salam Alaykum !

Le comité de rédaction.



L'Imam al-Bâqer^(p)

La véritable source de l'écllosion du savoir et de la sagesse

Compilation et traduction : Leila Sourani

Ed. B.A.A. 2003

Après l'ouverture de la rubrique à la présentation de livres d'orientalistes, il devenait urgent de présenter les Imams^(p) qui sont à l'origine du savoir auxquels toutes les autres écoles ont puisé. « **A l'Est comme à l'Ouest, vous ne trouverez pas de savoir juste qui ne provienne de chez nous.** » disait l'Imam al-Bâqer^(p).

A la mort du Prophète^(s), la « descente » de la Révélation (*at-tanzîl*) était devenue un phénomène irréversible. Mais cela ne suffisait pas pour maintenir l'Islam dans son essence véritable, authentique et le faire assimiler par les gens. Il revenait aux Imams^(p) Infaillibles d'assumer l'interprétation de ce Message (*at-ta'wîl*), d'achever la tâche du Messenger de Dieu^(s) et de gagner l'âme des gens à l'Islam. Le refus (ou l'incompréhension) de la majorité des gens du tutorat du Prince des croyants^(p) montrait que l'esprit tribal était encore très présent.

Face à une telle situation, les Imams^(p) devaient s'organiser et procéder par étapes. La première nécessité fut d'affirmer le pôle de la Vérité (« **'Alî est avec la vérité et la vérité est avec 'Alî** »), le parti des partisans (*shi'a*) de 'Alî, le Lieu-tenant pressenti par Dieu et Son Messenger pour sauvegarder le message divin, affirmer la véritable identité de l'Islam face aux déviations qui ne manqueraient pas d'apparaître par la suite. Ensuite, ce fut de mettre en évidence les

différentes dimensions de ce pôle/ parti de la Vérité, et de les expliciter clairement : sa dimension politique avec le traité de conciliation de l'Imam Hassan^(p); celle révolutionnaire, résolument orientée contre les oppresseurs, avec l'Imam Hussein^(p); sa dimension spirituelle avec l'Imam as-Sajjâd^(p).

Avec les deux Imams, al-Bâqer^(p) et as-Sâdeq^(p), ce fut l'affirmation de sa dimension scientifique et organisationnelle qui se manifesta par le rappel, l'explication, le développement des propos rapportés du Messenger de Dieu^(s), l'écllosion des sources du savoir qui allaient se répandre dans toute la nation islamique après des années d'obscurantisme omeyyade. Ils devaient à la fois se démarquer des autres courants intellectuels qui commencèrent à émerger (avec le soutien des despotes omeyyades) au temps de l'Imam al-Bâqer^(p), et dissiper les confusions apparues avec le côtoïement d'autres civilisations et d'autres cultures.

Ce livre présente la vie du cinquième Imam, l'Imam Mohammed al-Bâqer^(p), sa véritable personnalité, sa profonde érudition, son sens des responsabilités, le rôle qu'il a joué dans la sauvegarde et la résurgence de l'Islam authentique ainsi que le précieux héritage qu'il^(p) nous a légué sur le plan du savoir.

Il est le résultat de la compilation et de la traduction de propos rapportés sur la vie de l'Imam al-

Bâqer^(p) tirés de la Tradition du Prophète^(s) et des Imams^(p) de sa descendance (avec indication de leur référence), accompagnés d'analyses de grands savants religieux, experts en la matière.

Pour en faciliter la compréhension et avoir une vision plus globale et plus complète, le livre a été divisé en plusieurs parties, correspondant chacune à une approche spécifique de la vie de cet Imam^(p).

La 1^e partie donne une approche globale de la vie de l'Imam^(p) pour ne pas égarer le lecteur dans les détails : un rappel de la situation à la mort de l'Imam as-Sajjâd^(p) ; un aperçu sur les principaux événements de sa vie et ses orientations générales avec un tableau des points de repère historiques.

La 2^e partie est réservée aux assises du savoir, les sciences qu'il^(p) fonda et ses rapports avec les intellectuels de son époque.

La 3^e partie parle de ses rapports avec le pouvoir omeyyade et aborde la question du *Jihad*.

La 4^e partie expose les activités de l'Imam al-Bâqer^(p) avec ses partisans, (avec un point sur la pratique du secret (*at-taqiyya*)) et la présentation de quelques-uns de ses compagnons.

Et la **dernière** donne un éclairage sur sa station élevée, son comportement divin et quelques-uns de ses miracles.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance.
 Mais vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات



L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



« Latmiya » en français
<http://m.youtube.com/watch?feature=youtu.be&v=DrKr0eIOM5E>



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
 (jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net